



## Colloque du 19 novembre 2012

### Paroles de fondatrices à l'issue de la projection du film DVD

#### ***Muguette Dini, présidente de la Fédération des associations de femmes élues des collectivités locales***

Je suis très contente de retrouver beaucoup d'amies, nous n'avons pas rajeuni en 20 ans, mais nous restons en forme !

Quand nous avons créé " *Elles aussi*", j'étais première adjointe d'une commune de 3000 habitants, j'ai gravi les échelons et je suis actuellement Sénatrice.

Cette période a été extrêmement chaleureuse : *Simone Gallion* a pris contact la première avec *Liliane Gall* et moi-même, très vite nous avons compris que l'on n'y arriverait pas à trois et nous avons fait appel aux autres, tout cela en quelques semaines. A trois on décide vite, plus nombreuses après c'est un peu plus compliqué, mais ça a été un moment de bonheur.

Pour en revenir au fond de notre initiative « *Elles aussi, pour la Parité dans les instances des élues* » et à l'actualité de la Parité: heureusement qu'il y a eu quelques lois pour que cette parité avance, parce que c'est clair que les hommes ne sont toujours pas prêts à nous laisser une place, sous des prétextes que vous connaissez par cœur. Il n'y a pas de place pour nous. Bien entendu pour prendre des places, il faut les demander et quand on vous les propose ne jamais les refuser. Quelles sont les femmes qui les ont prises sans les avoir demandées?

Globalement il faut être cinq fois meilleures que les hommes, et il faut dire ce que l'on veut. Quand on le dit on vous répond : " Ah! Oui d'accord, c'est vrai que tu as bien travaillé !". Est-ce qu'on dit aux hommes qui demandent la même chose: "C'est vrai que tu as bien travaillé... donc peut être qu'on va réfléchir et qu'on va te donner une place... " ?

Je vois bien actuellement au Sénat, toutes tendances politiques confondues, que rien n'est vraiment gagné. Il faut continuer à se battre, "*Elles aussi*" va continuer à le faire et j'espère que les lois qui vont être votées prochainement vont améliorer la Parité.

Le scrutin uninominal est toujours difficile pour les femmes, le scrutin de listes leur est plus favorable. Un équilibre est à trouver entre la Parité que nous souhaitons et que nous voulons à tout prix, et la représentation, c'est un sérieux point à discuter. Ainsi, j'aimerais que l'on fasse des scrutins de listes pour que la Parité soit assurée, mais j'ai quelques réticences, du point de vue de la démocratie.

Prenons l'exemple de l'Assemblée nationale : si on faisait des listes pour les législatives nous aurions le risque, nous qui sommes des provinciales, de voir arriver des apparatchiks, hommes ou femmes des partis, moins proches des problèmes du terrain.

Je n'ai pas abandonné "*Elles aussi*", je ne l'ai jamais abandonnée dans ma tête ; j'ai été présente dans le Rhône, ensuite, j'ai pensé que c'était chacune son tour, d'autres personnes ont pris ma place et ont pris leurs responsabilités.

Par contre au Sénat je me suis particulièrement impliquée dans tout ce qui concerne les femmes, les violences faites aux femmes, le langage, le délai de prescription en cas de violence sexuelle. Pour tout ce qui touche les femmes, je suis là, je m'en occupe, je fais ce que je peux et je trouve que c'est peu.

Nous pouvons peu parce que c'est un sujet difficile, et nous ne sommes pas suffisamment nombreuses.

### ***Liliane Gall, présidente de " Femmes d'Alsace "***

Je suis très heureuse d'être là 20 ans après.

Je dois dire que quand on a créé une liste uniquement féminine en 92 c'était sur un coup de colère qui a marché, j'ai été élue au Conseil Régional, la seule élue. Pour un début ce n'était pas mal. Quelques mois après nous avons eu la visite « des parisiennes », puisque l'Alsace est un peu loin de Paris et je crois que c'est *l'Alliance des Femmes* qui était venue nous voir en premier, je crois qu'elles avaient envie de voir notre tête, (elles faisaient des listes aussi). En Alsace on a un peu la réputation de « kirche, kinder, küche, l'église, les enfants et la cuisine » ; on a un peu changé de direction...

Nous avons été très heureuses de la visite des parisiennes parce qu'elles avançaient la proposition de faire un réseau national, si nous n'étions restées que régionales, nous n'aurions pas eu beaucoup d'aura. Créer un réseau national a été tout de suite applaudi et cela a été pour nous vraiment fructueux. Je n'irai pas plus loin dans l'histoire " *d'Elles Aussi* "

J'ai lu dans les textes de " *Elles Aussi*" ce qui concerne le cumul des mandats. Je voudrais dire un petit mot parce que ça fait 20 ans que j'en ai marre, c'est beaucoup. Je trouve que c'est un abus total, la Démocratie ne se fait pas avec trois mandats pour une seule personne, il y en a deux de trop, c'est sûr!

Quand la même personne occupe trois mandats, cela crée des inégalités sur le plan des dossiers. Je l'ai perçu quand j'étais au Conseil régional : un élu qui est au Conseil municipal, au Département, qui est député ou au Conseil régional, peu importe, celui-là fait avancer son dossier trois fois. Dans une autre commune, si l'élu n'est qu'au conseil municipal, un dossier de la même valeur n'avancera pas de la même façon ; donc de ce point de vue, le cumul des mandats est une injustice. D'autre part, du point de vue des indemnités, on en parle beaucoup, on sait qu'il y a un écrêtement ; l'élu qui a beaucoup de mandats touche beaucoup d'argent, il a le droit de le redonner à un élu de sa commune ou de son conseil, mais que de magouille ! Quand un élu reverse des indemnités à un autre, est-ce que c'est normal ? A mon avis, c'est absolument scandaleux.

Enfin, je trouve que l'absentéisme dans le cadre du cumul des mandats est aussi scandaleux. Je l'ai vécu au Conseil Régional ; le fait d'être absent donne beaucoup de pouvoir aux fonctionnaires, c'est eux qui décident souvent à la place des élus, parce que les élus ne sont pas assez présents pour préparer leurs dossiers.

Pour terminer, je dirais que le cumul des mandats devrait aussi s'arrêter dans la durée, je pense que quand on a fait 2 mandats, c'est déjà pas mal.

Il faut savoir revenir dans la société civile, savoir comment les gens vivent. Pas de professionnalisme en politique !

Quand on a passé 70 ans, on devrait aller faire du bénévolat au service du pays. On entend souvent les élus dirent : " Je me présente aux élections pour servir la nation ". Le bénévolat aussi, c'est au service de la nation ; après 70 ans, c'est un âge d'or pour faire ça !

Quand on aura interdit le cumul des mandats, comme c'est le cas chez nos voisins, beaucoup de places seront disponibles pour nous les femmes, parce que les cumulards ce sont des hommes, les femmes n'ont pas trois postes en même temps !

***Denise Fuchs, présidente de « Grain de Sel –rencontres »***

J'ai été Présidente de "Grain de sel- Rencontres ", je voudrais dire combien travailler dans cette pluralité d'associations a été intéressante. J'ai observé dans ce groupe beaucoup de respect les unes envers les autres, je parle des associations mais aussi des individus, ce qui est rarissime. Nous étions, il faut le rappeler, de divers horizons politiques et religieux, laïcs, etc. Quand je regarde le bilan d'*Elles aussi*, je trouve qu'il est important et c'est à l'honneur de la société civile de s'être manifestée de cette façon à travers "*Elles aussi*".

Lorsque j'ai été Présidente internationale du "*Lobby européen des Femmes*" qui représente en Europe des millions de femmes, l'on me ressentait comme française ; dans notre message, quelque part c'était la France qui parlait (en toute modestie) ; mais, et ça a été mon regret, nous les françaises, nous avons plus impressionné l'arène politique européenne dans le combat contre les violences à l'encontre des femmes, plutôt que pour la Parité. Nous partions de tellement bas et il y avait des délégations qui étaient tellement mieux placées que nous pour en parler...

Il y a eu les conférences internationales de l'ONU : j'ai rencontré *Françoise Ramond* en 1985 à la conférence de Nairobi, puis il y a eu Pékin 1995 qui est un grand souvenir pour un certain nombre d'entre nous. Les conférences mondiales ont fait avancer les pions.

Je terminerai sur une conviction : je suis d'accord avec les 10 exigences d'*Elles aussi*. Il faudrait qu'*Elles aussi* soit une sorte d'aiguillon-non de lobby- plus qu'un aiguillon, auprès des partis politiques. Ce que je vais dire ne fera plaisir à personne, même pas à moi, mais les partis politiques sont quand même au cœur de la Démocratie ; ce sont les partis politiques qui décident de la place de ci de là, d'une ou d'une autre, d'un autre et donc nous avons besoin de faire pression sur eux comme ce n'est pas possible. Je n'ai pas le mode opérationnel. Et quand je vois que les partis politiques, plutôt que de placer des femmes à parité, préfèrent payer des pénalités, je dis que non seulement nous, nous perdons beaucoup, mais que eux aussi, et c'est la Démocratie qui perd.